ARTS ET VIE
VOYAGES CULTURELS

La route des Mayas

Guatemala / Honduras

Jour 12 : jeudi 2 mars 2023

Chichicastenango - lac Atitlan - Antigua

(180 km de route - 5h00)

©-Pierre-yves DENIZOT / 2023 - http://pierreyvesdenizot.fr/

Programme du jour : *sous réserve de modifications*

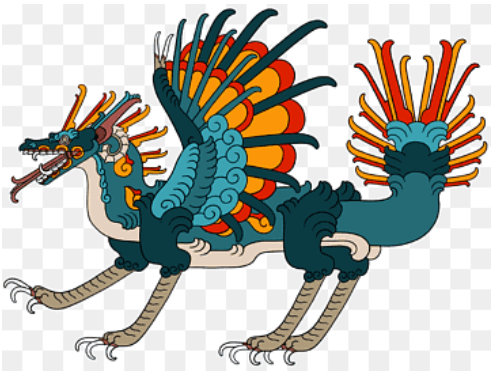
Départ matinal pour Chichicastenango et son marché haut en couleur, très important dans la région. Découverte de l'église Santo Tomás puis d'un atelier de fabrication des costumes utilisés par les Amérindiens pour leurs danses et leurs fêtes. Continuation vers le lac Atitlán, sur la route panaméricaine. Nuit à Panajachel au bord du lac ou alentour.

Chichicastenango : drôle de nom pour drôle de ville

Chichicastenango est l'un des épicentres de la culture maya au Guatemala. Cette petite ville située au cœur du département du Quiché, au centre du pays, a su préserver les anciens rites amérindiens en mélangeant catholicisme et religion ancestrale. Sa "Plaza Baktun" abrite ainsi une série de statues où les locaux rendent hommage aux anciens dieux. Tandis que chaque dimanche, des processions chrétiennes sont organisées autour de "l'Iglesia Santo Tomas". Visiter Chichicastenango revient en somme à plonger dans la culture ancestrale du Guatemala. L'art traditionnel est mis à l'honneur sur le marché de la "Plaza de Chichicastenango", la principale attraction de la ville. Bien avant l'arrivée des premiers Espagnols, toute la région faisait partie du royaume de Quiché. Cette grande tribu dominait sur tous les autres clans mayas. L'un de leurs vassaux, les Cakchiquels, a érigé la cité de Chaviar. Cette dernière était située à l'emplacement actuel de Chichicastenango. Ces Mayas y construisirent plusieurs huttes aux toits de chaume, des bâtiments en calcaire pour honorer les dieux, des lieux d'habitation pour leur chaman et pour leurs seigneurs. Une petite rivière coulait au cœur de ville. La légende raconte qu'un gigantesque serpent à plumes y avait élu domicile et dévorait quiconque s'aventurait sur son domaine. Menés par le conquistador Pedro de Alvarado, les Espagnols envahirent la région au cours du XVI^{e} siècle. Après avoir conquis le sud du pays, ils parvinrent aux portes du royaume des Quichés avec 135 cavaliers, 120 soldats accompagnés de 400 guerriers Aztèques et Cakchiquels. Le territoire maya tomba en 1524. De nombreux Amérindiens furent massacrés par l'armée, les principaux chefs furent brûlés vifs, et les survivants furent réduits en esclavage. Des prêtres s'établirent dans la ville. Ils prêchèrent l'Évangile aux Mayas, leur enseignèrent l'Espagnol, leur apprirent à commercer et les prirent à leur service. La petite ville de campagne fut agrandie au fil du temps pour devenir l'actuelle municipalité de Chichicastenango.

https://www.voyageguatemala.com/guide-guatemala/destination/chichicastenango

Quetzalcoatl, le dieu serpent à plumes des Aztèques existe aussi chez les Mayas



Quetzalcóatl se retrouve fréquemment dans la religion et l'art méso-américains pendant près de 2 000 ans jusqu'à la conquête espagnole de l'empire aztèque en 1521, chez les Mixtèques (qui le connaissent sous le nom de « 9-Vent »), les Aztèques, les Mayas et surtout les Toltèques. La vénération de Quetzalcóatl incluait parfois des sacrifices humains, bien que certaines traditions affirment qu'il était opposé à ces pratiques. Prêtres et rois prenaient quelquefois le nom du dieu avec lequel ils étaient associés, ce qui fait que Quetzalcóatl ou Kukulkán (voir illustration) est aussi le nom porté par des personnages historiques. Au XI^{e} siècle de notre ère, Chichén Itzá est une puissante cité maya où l'on voue un culte à Kukulcan. Pour maintenir les fidèles dans un état d'adoration mêlée de crainte, les prêtres mayas ont fait construire une pyramide : lors des équinoxes de printemps et d'automne, l'ombre de l'escalier de la pyramide projette une forme de serpent, dont la tête est sculptée dans la pierre. Pour les Mayas, le Quetzal représentait la domination de la terre et du vent. Le serpent à plumes, c'est-à-dire Quetzalcoatl, était représenté et décoré avec les

plumes du Quetzal. En outre, ses plumes avaient une grande valeur, à tel point qu'elles étaient également utilisées comme une sorte de monnaie et entraient dans la tenue des personnalités les plus puissantes, comme les souverains et les prêtres. Le panache de Montezuma était entièrement fait de plumes de Quetzal. En revanche, dans les cultures maya et aztèque, tuer un quetzal était interdit et passible de la peine de mort, mais croiser sur le chemin de ce petit oiseau dont la queue du mâle peut mesurer jusqu'à un mètre est signe de chance. On dit que pour obtenir ses plumes, les habitants attendaient que l'oiseau se défasse de son enveloppe ou qu'il soit piégé puis relâché. Les longues plumes qui recouvrent la queue du Quetzal étaient associées à la croissance des plantes, c'est pourquoi les Mayas et les Aztèques lui attribuaient également des pouvoirs liés à l'agriculture. Restant immobile sur sa branche, il est difficile à apercevoir, encore plus en plein vol, le Quetzal séjourne dans la haute canopée tropicale, à 1.000 à 2.000 m d'altitude, dans la « forêt de nuages » où règne une brume permanente. Autre raison de sa rareté : il ne se nourrit que d'avocat sauvage mûr. Qu'il est difficile le quetzal !

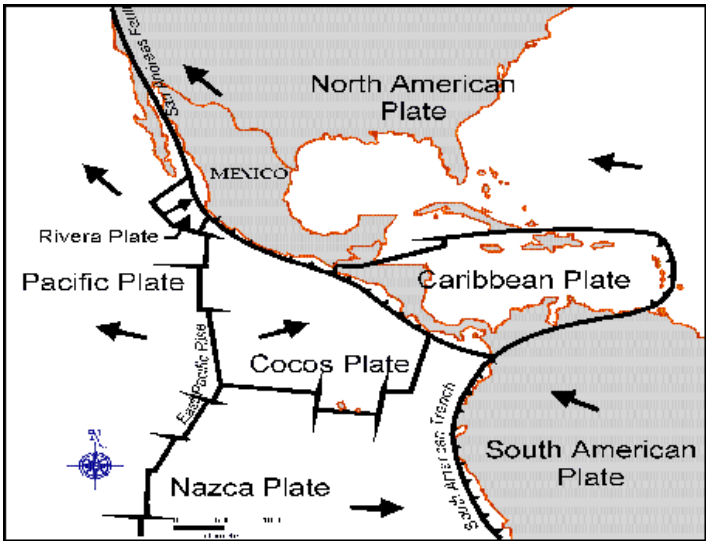
Les plats du monde maya (deuxième partie) :

L'AVOCAT ET LE GUACAMOLE : l'avocat, originaire du sud du Mexique et du Guatemala, est très apprécié pour son goût riche et sa texture onctueuse. C'était une plante très précieuse pour les Mayas. Aujourd'hui encore, on appelle les habitants d'Antigua les « panzas verdes », ou ventres verts, car la région compte beaucoup sur les avocats dans les moments difficiles. Mélangé avec du piment, de l'ail, de la coriandre, des oignons et du citron jaune ou vert, l'avocat se transforme en guacamole, un excellent amuse-bouche. Ne vous attendez pas à retrouver des montagnes d'avocats Hass (variété à la chair blonde, crémeuse et ferme à la fois, avec un petit goût de noisette) dans les régions mayas. Il existe en fait de nombreuses autres variétés, dont la plupart sont bien plus grosses. En 1917, Wilson Popenoe, explorateur de l'Association californienne de l'avocat, a expliqué pourquoi les avocats guatémaltèques sont les meilleurs : « La chair est d'une couleur jaune plus foncée, sa texture est plus lisse, comme du beurre, et son goût est plus riche que celui des autres variétés. »

LE POC CHUC : le plat traditionnel du Yucatan remonte à l'époque où la réfrigération n'existait pas, et où la viande était conservée dans du sel. Pour ce plat, on mélange de la viande de porc cuite lentement avec du jus d'orange amère et du vinaigre pour compenser son goût trop salé. Le jus d'orange rafraîchit le porc salé et lui apporte une saveur acidulée (l'orange amère est une variété d'orange, il ne s'agit pas d'un jus devenu amer). Le plat s'accompagne d'oignons revenus à la poêle avec de la coriandre et du sucre.

https://www.marmiton.org/recettes/recette_poc-chuc-du-yucatan_392154.aspx

La tectonique des plaques au Guatemala (2)



Les montagnes de feu sont nombreuses au Guatemala. L'activité sismique est provoquée par la confluence sur le territoire guatémaltèque de trois grandes plaques tectoniques : la plaque nord-américaine, celle des Caraïbes et celle de Los Cocos, provoquant les tremblements de terre qui secouent fréquemment cette contrée. En ce qui concerne ses nombreux volcans, ils forment une longue chaîne qui traverse le territoire. D'une frontière à l'autre, très près de l'océan Pacifique et sur une étendue de près de 380 km, plus de 300 volcans élèvent leurs cônes comme de grandes fourmilières. Parmi ceux-ci, quelques-uns sont actifs (Pacaya, Fuego, Santiaguito), lançant de la lave par leur bouche et leurs flancs dans d'impressionnantes éruptions. D'autres volcans manifestent une certaine activité et ne sont pas encore complètement éteints; avec leurs champs de lave, leurs gaz toxiques et leurs nuages ardents, ils nous rappellent les âges primitifs de la Terre. Au Guatemala, 3 volcans ont connu 21 éruptions significatives au cours des 500 dernières années. Plus de 2900 personnes y ont perdu la vie. L'éruption la plus grave en termes de victimes, de maisons détruites et de dommages financiers a eu lieu le 03.06.2018 sur le volcan Fuego. A lui seul, il a fait 201 morts. 8 des 11 volcans du Guatemala sont encore actifs. Les autres volcans, apparemment éteints, peuvent sortir à n'importe quel moment de leurs nombreux siècles de léthargie, activés par des forces géologiques invisibles. Durant des milliers d'années, les volcans ont propulsé avec violence des matériaux dans l'espace ou ont laissé couler pacifiquement des matériaux sur la surface de la Terre, emportant des couches alluviales vers la mer et formant ainsi une large côte de sol fertile, une terre riche et humide où poussent les prés dont s'alimente le bétail et où croît la canne à sucre, source de richesse, de prospérité et de travail pour le peuple guatémaltèque.

Volcan	Hauteur	Statut	Dernière éruption
Acatenango	3976 m	actif	
Agua	3766 m	actif	
Atitlan	3537 m	actif	
Cerro Quemado	3027 m	actif	
Fuego	3736 m	actif	10.12.2022
Pacaya	2552 m	actif	01.03.2021
Santa Maria	3772 m	actif	19.07.1990
Tajumulco	4220 m	actif	
Tequamburro	1840 m	repos	
Toliman	3158 m	repos	
Zunil	3533 m	repos	

https://journalmetro.com/inspiration/evasion/51577/le-guatemala-des-volcans/